Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STD2A, veuillez visiter :
bac-std2a.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STD2A

Français

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire littéraire du poème « L'Habitude » de Sully Prudhomme (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées, au choix parmi trois parcours (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2025/Bac STD2A - Français - Session 2025 - Épreuves normales - Polynésie française - 7-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire du poème « L’Habitude » de Sully Prudhomme

Le texte support est le poème « L’Habitude », extrait de Stances et poèmes de Sully Prudhomme, publié en 1865. Le sujet invite à étudier l’habitude comme une compagne d’abord familière et discrète, puis redoutable, qui supplante la raison et endort la liberté.

Question 1. Réalisez le commentaire littéraire du poème « L’Habitude » de Sully Prudhomme. Vous pourrez prêter une attention particulière à l’habitude présentée comme une compagne et à cette compagne redoutable.

Dans « L’Habitude », Sully Prudhomme transforme une disposition quotidienne en personnage. Le poème en révèle d’abord les attraits, puis le danger : l’habitude finit par réduire la liberté de l’individu.

Une présence familière. L’habitude est personnifiée en « ancienne ménagère », qui « s’installe dans la maison ». Les adjectifs « discrète, humble, fidèle » et ses « invisibles soins » suggèrent une aide rassurante. Elle guide l’homme et lui murmure « Par ici », comme une compagne qui connaît ses besoins.

Une compagne redoutable. Le « Mais » introduit un avertissement. Le « joug » évoque la soumission ; la « vieille au pas monotone » « Endort la jeune liberté ». La chute oppose les « hommes » aux « choses » : dominés par l’habitude, ils perdent leur volonté et deviennent mécaniques.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’habitude, d’abord compagne rassurante, devient une force qui asservit l’homme et étouffe sa liberté.

2. Contraction de texte et essai en littérature d’idées, au choix parmi trois parcours

Le candidat choisit un parcours associé à Gargantua de Rabelais, aux Caractères de La Bruyère ou à la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges. Il résume le texte contemporain proposé en respectant la longueur prescrite, puis rédige un essai argumenté en s’appuyant sur l’œuvre et les textes étudiés.

Sujet A - Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV, parcours : la bonne éducation

Question A - Contraction. Résumez en 185 mots le texte d’Olivier Rey et Maxime Travert sur la place et les bienfaits du sport dans l’éducation. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter au moins 167 mots et au plus 203 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Cette année olympique invite à repenser la place du sport à l’école. Les politiques publiques privilégient la santé et mobilisent les jeunes par trente minutes quotidiennes dans le primaire et deux heures supplémentaires au collège. Pourtant, l’éducation physique et sportive concerne tous les élèves et dépasse la prévention sanitaire seule : elle développe capacités, compétences, savoirs et habitudes durables. Le sport contribue aussi à l’estime de soi, aux relations sociales et aux résultats scolaires. [Repère : 50 mots]

Les enquêtes constatent toutefois un recul de la pratique, particulièrement à l’entrée au collège puis au lycée. Les jeunes décrochent parce que l’ambiance, l’image renvoyée et les contraintes les rebutent ; d’autres restent éloignés de la culture sportive. L’école doit donc proposer une offre diversifiée, où chacun découvre compétition, performance. [Repère : 100 mots]

ou épreuve, et choisit l’expérience qui lui procure du plaisir. Les activités doivent permettre de rencontrer les autres, d’éprouver ses limites et de surmonter des obstacles. Pour les décrocheurs, il faut comprendre les réticences, valoriser les pratiquants, créer un climat accueillant et construire avec eux un effort volontaire, ensemble, librement. [Repère : 150 mots]

Les non-sportifs ont besoin d’un effort adapté et peuvent être accompagnés par un élève sportif. L’EPS doit diagnostiquer les besoins et proposer à chacun une pratique diversifiée, accueillante et durable, quelles que soient ses origines. [Total : 185 mots]

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 185 mots, dans la fourchette prescrite.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation peut-elle ignorer le corps ? » Appuyez-vous sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés dans l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une bonne éducation ne peut ignorer le corps : apprendre suppose aussi de bouger, d’éprouver ses limites et de prendre soin de soi. Mais l’éducation corporelle doit s’accorder avec la formation de l’esprit.

Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose les apprentissages mécaniques des sophistes à la méthode de Ponocrates. Celui-ci alterne lecture, réflexion, exercices physiques, jeux et observation du monde. Le corps devient un moyen d’apprendre, et non une simple machine à entraîner. Le texte de Rey et Travert souligne

également que le sport peut développer l'estime de soi et les compétences sociales. L'EPS doit toutefois proposer des pratiques adaptées, afin que l'effort ne soit ni imposé ni humiliant.

Comme Montaigne, qui recommande dans les *Essais* de former conjointement le corps et l'esprit, Rabelais défend une éducation complète. Ignorer le corps appauvrit la formation ; le cultiver sans développer le jugement la rend tout aussi incomplète.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une éducation complète unit formation corporelle, apprentissages intellectuels, autonomie et plaisir d'agir.

Sujet B - La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme », parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Résumez en 170 mots le texte de Christilla Pellé-Douël sur la bonté humaine. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter au moins 153 mots et au plus 187 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

L'être humain possède des dispositions à la bonté comme à la cruauté, mais l'empathie, l'altruisme et la coopération semblent plus fortes que l'agressivité. Jacques Lecomte défend cette thèse, soutenue par des recherches psychologiques et comportementales, notamment celles de Douglas Fry et les travaux de la psychologie positive. De jeunes enfants [Repère : 50 mots]

aident spontanément des adultes en difficulté, tandis que la générosité active les circuits cérébraux de la récompense. À l'inverse, l'injustice suscite l'aversion et les neurones miroirs nous font ressentir la douleur d'autrui. L'éducation, le milieu et la culture influencent ces dispositions. La violence n'est donc pas naturelle : elle s'apprend souvent. [Repère : 100 mots]

Tuer répugne généralement aux humains et provoque souvent de la culpabilité ; la guerre requiert donc conditionnement, entraînement ou soumission à l'autorité. Le goût de l'action et des sensations peut toutefois se satisfaire de jeux non violents. La violence pure ne concernerait qu'une minorité. L'humain n'est pas l'ennemi de son semblable. [Repère : 150 mots]

Le milieu façonne l'enfant mal accompagné émotionnellement : il peut devenir hostile. Rousseau relie le pouvoir à la perte d'empathie humaine. [Total : 170 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 170 mots, dans la fourchette prescrite.

Question B - Essai. **Répondez de manière organisée à la question : « Peindre les hommes peut-il changer le regard sur la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères de La Bruyère, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.**

Peindre les hommes peut transformer notre regard : un portrait rend visibles des comportements que l'habitude nous faisait accepter. Toutefois, toute représentation dépend d'un point de vue et peut éclairer ou simplifier la nature humaine.

Dans « De l'Homme », livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les passions et les conduites, notamment l'égoïsme de Gnathon. Le lecteur reconnaît ces travers dans les individus de l'époque, mais aussi dans des comportements toujours actuels. En voyant les défauts d'autrui, chacun peut examiner les siens. Le texte de Christilla Pellé-Douël nuance cependant ce regard : l'être humain possède aussi des capacités d'empathie et de coopération, que l'éducation peut favoriser. La littérature d'idées invite ainsi à juger les comportements sans condamner l'humanité entière. Montaigne, dans les *Essais*, rappelle lui aussi la diversité humaine et la nécessité de se méfier de ses certitudes. Un portrait critique aide donc à comprendre, à condition de ne pas réduire chaque personne à un seul défaut.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les portraits éclairent les comportements et invitent à se remettre en question sans réduire chacun à un défaut.

Sujet C - Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, parcours : écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. **Résumez en 178 mots le texte d'Oriane Amalric sur les représentations de genre dans la littérature jeunesse. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter au moins 161 mots et au plus 195 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.**

Les études constatent que la littérature jeunesse montre surtout des garçons : soixante-cinq pour cent des personnages et soixante-deux pour cent des héros sont masculins. Dans dix-huit livres étudiés en classe, les filles pratiquent surtout des activités calmes et domestiques ; les garçons dominent les activités physiques, intellectuelles et artistiques. Ces écarts [Repère : 50 mots]

prolongent des rôles traditionnels. Les filles sont souvent douces, belles et rêveuses ; les garçons, forts, courageux et aventureux. Les princesses et chevaliers reviennent fréquemment. Les personnages masculins semblent neutres, tandis qu'un bijou, une robe ou des cils marqués identifient souvent les personnages féminins. Ces modèles façonnent les représentations de soi [Repère : 100 mots]

et du monde. La présence des filles offre moins de modèles d'identification et réduit l'éventail des possibles. Elles s'habituent à suivre des héros masculins, mais l'inverse est rare. On leur attribue beauté, obéissance et vie domestique ; les garçons sont encouragés à l'intelligence, l'audace et l'aventure. Cette hiérarchie valorise le masculin. [Repère : 150 mots]

Les livres transmettent parfois la socialisation genrée. Pour agir, analysons les collections, discutons des stéréotypes et choisissons des ouvrages plus égalitaires pour les jeunes lecteurs et leurs familles. [Total : 178 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 178 mots, dans la fourchette prescrite.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « La littérature et les arts renforcent-ils les stéréotypes et les préjugés ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, sur le texte de la contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

La littérature et les arts peuvent renforcer les stéréotypes, mais aussi les rendre visibles et les combattre. Leur influence dépend des représentations diffusées et du regard critique que le public porte sur elles.

Oriane Amalric relève, dans la littérature jeunesse, la présence majoritaire des garçons et des rôles genrés : les filles sont souvent associées à la beauté et aux tâches domestiques, les garçons à l'aventure et à l'intelligence. La répétition de ces modèles réduit les possibilités d'identification et fait paraître naturelles des inégalités construites. Les arts visuels peuvent également reproduire ces conventions.

Olympe de Gouges montre pourtant que l'écriture peut contester les préjugés. Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, elle affirme : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. » Elle reprend les formes du texte politique pour dénoncer l'exclusion des femmes et revendiquer leur égalité civile et politique.

Les œuvres ne font donc pas que refléter les idées dominantes : elles peuvent les critiquer et proposer d'autres modèles. Il faut les lire avec discernement pour reconnaître les stéréotypes et encourager des représentations plus justes.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les œuvres peuvent reconduire les préjugés ou les dénoncer ; leur lecture critique ouvre d'autres représentations.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, code 25-FRANTEPO1, durée 4 heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre un commentaire du poème « L'Habitude » et une contraction suivie d'un essai sur l'un des trois parcours de littérature d'idées. Les compétences évaluées sont l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans le commentaire, interprétez les procédés d'écriture en reliant leur forme aux effets produits et au sens du poème.
- La contraction restitue les idées essentielles du texte source sans commentaire personnel ni ajout d'informations.
- Respectez la longueur propre au sujet choisi, la tolérance de 10 %, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- L'essai construit une réponse organisée en mobilisant l'œuvre du parcours, le texte de contraction et les lectures étudiées.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez une seule voie : commentaire, ou contraction et essai sur un seul des trois parcours.
- Pour le commentaire, traitez les deux pistes proposées sans les réduire à une simple liste d'observations.
- Pour la contraction, vérifiez le nombre de mots, les repères réguliers et le total indiqué à la fin.
- Pour l'essai, répondez précisément à la question et mobilisez des exemples pertinents des œuvres et lectures demandées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment choisir entre le commentaire et la contraction suivie de l'essai ?

Le sujet propose deux voies : un commentaire littéraire noté sur 20 points, ou une contraction et un essai notés chacun sur 10 points. Pour la seconde voie, choisissez un seul des trois parcours proposés.

Q : Quelles consignes de comptage faut-il respecter pour la contraction ?

La longueur cible dépend du parcours choisi : 185, 170 ou 178 mots. La tolérance est de 10 %. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Q : Quelle est la durée de l'épreuve et comment les points sont-ils répartis ?

L'épreuve dure 4 heures et son coefficient est 5. Le commentaire vaut 20 points. Dans l'autre voie, la contraction vaut 10 points et l'essai vaut 10 points.

Q : Quels textes faut-il mobiliser dans l'essai pour répondre aux attentes du sujet ?

Répondez de manière organisée en vous appuyant sur l'œuvre et le parcours du sujet choisi, sur le texte de contraction et sur les textes étudiés dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bac-std2a.fr/assets/annales/bac-std2a/Français/2025/Bac STD2A - Français - Session 2025 - Épreuves normales - Polynésie française - 7-Sujet.pdf
Ressources Bac STD2A : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.